

Sur *Il birraio di Preston [L'Opéra de Vigàta]* d'Andrea Camilleri (Ed. Sellerio, 1995)

L'extrait original (Chap. 3 - pp. 30-34) :

[Concetta] capì, in quel preciso intifico momento, che ogni cosa nella navigazione cangiava per lei: lui, per forza, doveva essere il suo porto, a costo di doppiare Capo Horn. E magari lui l'aveva sentita, tant'è vero che girò la testa fino a incontrare i suoi occhi, e lì gittò l'ancora. Rimasero a taliarsi per un minuto eterno. Poi, dato che oramai era cosa fatta, lui riunì le dita della mano destra a cacocciola, a carciofo, e le agitò ripetutamente dal basso in alto e viceversa.

Era una precisa dimanda.

« Come facciamo? ».

Concetta lentamente scostò le braccia dal corpo, le lasciò penzolare lungo i fianchi, rivolse il palmo delle mani verso l'esterno con faccia scunsolata.

« Non lo so ».

Il dialogo s'era svolto veloce, per gesti minimi, appena accennati.

Alla missa della domenica appresso lei fece le umane e divine cose per arrivare apposta tardi, tanto che sua soro Agatina si squetò e le disse ch'era femmina scialacqua tempo. Ma appena trasuta nella chiesa, il faro cilestrino l'illuminò, la quadiò, la beò. Si sentì, sotto quella luce e calore, come una lucertola stinnicchiata sopra una pietra dentro il sole. Poi lui stese l'indice della mano destra verso di lei.

« Tu ».

Arrivotò l'indice verso se stesso.

« A mia ».

Strinse a pugno la stessa mano, fece combaciare il pollice e l'indice, la ruotò.

« La chiave ».

Lei mosse la testa da babordo a tribordo e all'incontrario.

« No, la chiave no ».

E veramente la chiave di casa non poteva dargliela: al piano terreno abitavano i signori Pizzuto, al primo la gnà Nunzia che mai pigliava sonno, era troppo pericoloso, quarchiduno poteva vederlo mentre acchianava le scale.

Lui allargò le braccia, piegò la testa da un lato, sorrise amaramente, le lasciò ricadere.

« Allora viene a dire che non mi vuoi bene ».

A lei parve di colare a picco, le gambe le tremarono.

Il rosario le cadde per terra, si calò a pigliarlo, lo baciò una, due volte posando a lungo le labbra sul crocefisso e taliandolo fisso nell'unico occhio che pareva arrossarsi di foco, da cilestrino si faceva vampa.

« Ma che dici? Ti vorrei messo in croce per vasarti tutto come fece Maddalena con Gesù ».

Fu alla terza missa che lui piegò l'indice e il medio e si toccò il petto.

« Io ».

Le due dita mimarono uno che cammina.

« Vengo da te ».

Le dita di lei a cacocciola.

« E come? ».

Lui alzò l'occhio al cielo, ve lo tenne per un attimo, poi volse l'indice in alto.

« Dal tetto ».

Stunata e scantata, lei rifece le dita a cacocciola.

« E come ci arrivi? ».

Les traductions proposées :

• Le groupe de Christine :

Concetta comprit en cet instant unique que sa barque allait prendre une autre direction. De toute évidence, il devait être son port d'attache, quitte à braver le Cap Horn. Et lui-même l'avait senti, la preuve étant qu'il tourna la tête jusqu'à croiser son regard, et là, il jeta l'ancre.

Ils restèrent à se regarder pendant une minute d'éternité....Puisque tout était dit, il réunit les doigts de sa main droite "a cacocciola ", en artichaut, et l'agita plusieurs fois de bas en haut et vice versa....

La question était précise :

– Comment faisons-nous ?

Concetta, lentement écarta les bras de son corps, les laissa tomber le long de ses hanches et tourna ses mains vers le ciel, complètement "chancagnée"

– Je ne sais pas.

L'échange avait été rapide, avec des gestes courts, à peine ébauchés.

• Traduction individuelle de Pierre :

À l'instant même, tous ses repères furent bouleversés, et dans cette espèce de navigation qu'était son existence, elle sut qu'il lui fallait maintenant cingler vers le nouveau port qu'était cet homme. C'était tellement impératif qu'elle aurait doublé pour le rejoindre tous les Cap Horn du monde. Il sentait les choses un peu pareillement de son côté, et lorsqu'il tourna la tête, le moment du regard qu'ils échangèrent fut si vaste et accompli qu'il y jeta comme l'ancre, pour l'éternité. Encore fallait-il avancer. Il pensa à un petit geste des deux mains, vers le haut, parmi ceux dans le Sud qui veulent dire qu'il est urgent de se demander non plus quoi mais comment faire. Alors elle écarta les bras et les laissa progressivement pendre le long du corps, pour bien montrer leur malheur.

• Groupe de Lucia, Geneviève et Camille :

Et c'est à ce moment précis que Concetta comprit que sa barque allait changer de bord. Lui, forcément, devait être son port, quitte à doubler le Cap Horn. Lui aussi l'avait perçu, et d'ailleurs il tourna la tête jusqu'à croiser son regard, et là il jeta l'ancre.

Ils restèrent là à se regarder pendant une minute éternelle. Puis, comme tout avait été dit, il réunit le bout des doigts de sa main droite, comme pour former un artichaut, et il les agita à plusieurs reprises de bas en haut et de haut en bas.

C'était une question précise.

« On fait comment ? »

Concetta écarta lentement ses bras du corps, et elle les laissa pendre sur les côtés. Elle tourna la paume de ses mains vers l'extérieur, avec un visage désolé.

« Je ne sais pas ».

• Traduction de Georges, Richard et leur troisième complice qui se reconnaîtra [traduction de tout le texte... bravo !] :

Concetta comprit à cet instant précis que sa barque allait changer de cap; pas de doute, il serait son port d'attache, quitte à doubler le Cap Horn. Lui aussi l'avait perçu. Si bien qu'il tourna la tête jusqu'à accrocher son regard pour s'y amarrer.

Ils restèrent là, les yeux dans les yeux, une minute d'éternité. Puis, tout ayant été dit, il réunit les doigts de sa main droite en forme d'artichaut et les agita de bas en haut et de haut en bas.

La question était claire : "Comment on fait ?"

Concetta écarta lentement les bras du corps, les laissa pendre sur les côtés et retourna les paumes vers l'extérieur, la mine défaite. "J'en sais rien."

L'échange avait filé, tout en gestes économes, à peine esquissés.

À la messe du dimanche suivant, elle fit des pieds et des mains pour arriver en retard, au point que sa sœur Agatina, irritée, lui reprocha de perdre son temps. Mais à peine avait-elle franchi le seuil de l'église que le phare céruléen (azurin) l'aveugla, la réchauffa, la fit monter au ciel. Elle était un lézard, clouée au soleil sur sa pierre. Puis, il tendit l'index droit vers elle. "Toi."

Il retourna l'index vers lui "à moi". Refermant la main, il joignit le pouce et l'index, et la tourna. "La clef". Elle bougea la tête -bâbord tribord, tribord bâbord. "Non, pas de clef". Et, en vérité, elle ne pouvait la lui donner : au rez-de-chaussée habitait le couple Pizzuto, au premier la mère Nunzia qui ne fermait jamais l'œil, c'était trop dangereux, n'importe qui pouvait le voir grimper l'escalier.

Il écarta les bras, inclina la tête, sourit amèrement et les laissa retomber. "Alors, tu ne m'aimes pas". Elle parut couler à pic, les jambes tremblantes. Le chapelet lui échappa, elle le ramassa, le baisa une fois, une seconde fois, laissant longtemps ses lèvres sur le crucifix, le regard fixé sur l'unique œil qui semblait s'embraser, non plus céruléen mais flamboyant.

"Mais tais-toi ! Je te voudrais mis en croix pour pouvoir t'embrasser de partout, comme Madeleine pour Jésus".

C'est le troisième dimanche qu'il toucha sa poitrine de l'index et du majeur repliés, "Moi." Puis, les deux doigts mimèrent des pas, "Je vais chez toi." Et elle, les doigts en artichaut, "Comment ça ?" Il leva l'œil au ciel, l'y laissa un moment puis dressa l'Index en l'air, "Par le toit." Etonnée et effrayée, elle refit l'artichaut, "Et comment tu y arrives ?" Il sourit, raidit sa main gauche sur le dos de laquelle il fit marcher son index et son majeur droit. "Avec une table." Elle le regarda, interloquée; il lui sourit de nouveau, calme et décidé. Elle arrondit le pouce et l'index, simulant une montre et derechef fit l'artichaut, "Et quand ?" Il leva les mains bien ouvertes au niveau de sa poitrine et les bougea d'avant en arrière, "Attends."

Et enfin, un de ces dimanches, il avait fait avec l'index et le majeur le signe de marcher, "Je suis prêt."

Et, sans lui laisser le temps de répondre, il avait ouvert trois doigts, "Dans trois jours." Rassemblant aussitôt ses poings fermés pour les ouvrir en grand, "Ouvre la fenêtre du balcon."

À la sortie de l'église elle n'avait pas eu le courage d'avouer à sa sœur Agatina tous les discours qui, de dimanche en dimanche, s'étaient tissés avec le jeune inconnu. Elle avait seulement demandé: "Tu le connais, ce jeune que nous voyons à l'église, celui dont le seul œil est bleu ?" "Oui, c'est un parent des Inclima. Je crois qu'il s'appelle Gaspano. Il n'est pas marié, c'est un célibataire."

Et elles avaient continué à parler de lui jusqu'au portail. Au moment de se séparer, Agatina lui avait dit : "Gaspano est un jeune homme en or. Pour toi, ce serait une aubaine !"

• Traduction de Dominique Vittoz :

Concetta comprit en cet instant même que sa barque allait cingler vers de tout autres rivages : il fallait de trou ou de brou que cet homme soit son port, quitte à doubler le Cap Horn. Et lui aussi l'avait senti, la preuve il tourna le coqueluchon/la cocuce jusqu'à croiser ses yeux, et là il jeta l'ancre. Leurs regards se noyèrent l'un dans l'autre une minute qui dura une éternité. Puisque tout était dit, il réunit les doigts de la main droite en artichaut, et les agita plusieurs fois de bas en haut et retour.

C'était une question précise.

« On fait comment ? »

Concetta détacha lentement les bras de son corps en les laissant pendre de chaque côté, paume des mains tournée vers l'extérieur, l'air profondément chancagné.

« Je ne sais pas. »

Leur dialogue avait filé grand'erre/bon train, par gestes discrets, à peine ébauchés.

(...)

À la messe du dimanche suivant, elle fit le vert et le sec pour arriver en retard, tant et si bien que sa sœur Agatina se mit en boucan, lui reprochant de ternigasser ni peu ni trop.

Mais dès qu'elle eut franchi le seuil de l'église, le phare couleur de ciel l'illumina, la réchauffa, lui ouvrit à deux battants les portes de la béatitude. Elle se sentit sous cette lumière et cette chaleur comme un lézard qui se baigne sur sa pierre au soleil. Puis il tendit son index droit vers elle.

« Toi. »

Il retourna son index contre lui.

« À moi. »

Il serra le poing, unit pouce et index, leur imprima un mouvement rotatoire.

« La clé. »

Elle secoua la tête de bâbord à tribord, et retour.

« Non, pas la clé. »

Non, elle ne pouvait lui donner la clé de l'immeuble par beau ni par laid : au rez-de-chaussée habitaient M. et Mme Pizzuto, au premier étage la mère Nunzia qui dormait chaque fois qu'il lui tombait un œil/tous les trente-six carêmes, c'était trop dangereux, quelqu'un pouvait le voir monter l'escalier.

Il écarta les bras, pencha la tête de côté, sourit amèrement, laissa retomber ses bras.

« Alors tu ne m'aimes pas. »

Elle se sentit couler à pic, elle avait les jambes en tige de violette.

Son chapelet lui échappa des mains, elle se baissa pour le ramasser, elle l'embrassa une première fois, une seconde, en imprimant longuement ses lèvres sur le crucifix et en le regardant droit dans son œil unique qui semblait rougeoyer comme incendié, son bleu ciel embrasé lançant des flammes.

« Mais tu déparles ! Je te voudrais crucifié pour te baiser tout entier comme Madeleine coqua son Jésus. »

(...)

C'est à la troisième messe qu'il plia le majeur et l'index et se toucha la poitrine.

« Moi. »

Les deux doigts mimèrent un bonhomme qui marche.

« Je viens chez toi. »

Doigts de Concetta en artichaut.

« Mais comment ? »

Il leva son œil au ciel, l'y laissa un instant, puis tourna l'index vers le haut.

« Par le toit. »

Épatouflée et effrayée, elle refit les doigts en artichaut.

« Et comment tu y arriveras ? »

Il sourit, tendit le dos de la main à plat, index et majeur droits mimèrent un bonhomme qui marchait dessus.

« Avec une planche. »

Elle le regarda ébaffée et il sourit à nouveau, calme et décidé.

Elle forma avec l'index et le pouce un petit cercle pour indiquer une montre, et de nouveau serra les doigts en artichaut.

« Quand ? »

Il leva les mains bien ouvertes à hauteur de sa poitrine et leur imprima un mouvement d'avant en arrière.

« Attends. »

(...)

À la fin finale, un beau dimanche, il avait mimé avec l'index et le majeur le geste de marcher.

« Je viens. »

Et sans lui donner le temps de répondre, il avait ouvert trois doigts.

« Dans trois jours. »

Toujours dans la foulée, il avait approché ses poings fermés, puis les avait ouverts vers l'avant.

« Ouvre la porte-fenêtre, le balcon. »

En sortant de l'église, elle n'avait pas eu le courage de raconter à sa sœur Agatina les conversations tissées de dimanche en dimanche avec le jeune homme inconnu. Elle avait demandé : « Tu connais ce jeune qu'on voit à l'église, borgne à l'œil bleu ? »

– Oui c'est un Inclima. Je crois qu'il s'appelle Gaspàno. Et ainsi comme ainsi, il n'est pas marié. »

Et de ne plus décesser de parler de lui jusqu'en bas de la maison. Au moment de la quitter, Agatina lui avait glissé : « Gaspàno est de bien bonne mène. Pour toi, ce serait le gros lot. »